

Mon amour voit plus loin que les yeux des mortels:  
Mes délices sont d'être avec les fils des hommes.  
Leur prière est pour moi le plus doux des aromes,  
Un seul en voulut-il entourer mes autels.

Sur un monde pervers si ma colère éclate,  
Ma justice toujours s'allie à la pitié,  
Et mon bras hésitant ne frappe qu'à moitié;  
Ses coups partent d'un cœur que seul l'amour dilate.

Non, mon œuvre n'a pas prit fin comme tu crois:  
La gloire de mon Père et le salut des âmes,  
Sont deux nobles amours, dont les brûlantes flammes,  
Ne se sont point ensemble éteintes sur la Croix.

Par mon sang répandu j'ai triomphé du monde;  
Par mon Eucharistie, où bat toujours mon Cœur,  
J'assure ma victoire et reste son vainqueur,  
Malgré l'effort que tente en vain, son prince immonde.

Dans cette humanité qui se rue aux plaisirs,  
Je distingue les miens; j'ai mes âmes fidèles,  
Et leurs attentions, si légères soient-elles,  
Sont un baume à mon Cœur et calment ses désirs."

Les ombres de la nuit s'épandent sous les voûtes,  
Et le vieux géôlier fait sa ronde du soir.  
"Bénissez-moi, Jésus. O bon Maître, au revoir!"  
Dehors, soufflaient toujours les vents des grandes routes.

D. N. P., s. s. s.